

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	88 (1959)
Heft:	1
Rubrik:	La betterave sucrière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La betterave sucrière

La betterave est une plante de la même famille que l'épinard, la blette ou la carde.

On distingue plusieurs variétés de betteraves parmi lesquelles la betterave sucrière. Celle-ci possède une racine de forme conique presque entièrement enfoncée dans le sol. Sa chair est blanche et contient de 15 à 20 % de sucre.

C'est une plante bisannuelle. C'est-à-dire que son cycle de végétation s'étend sur deux ans. C'est la première année que le bouquet foliaire se développe et que le sucre s'accumule dans la racine. C'est au cours de cette première année que sont récoltées les betteraves dont on extrait le sucre. La deuxième année n'est qu'une phase reproductive durant laquelle la betterave fournira seulement des graines.

Culture de la betterave

La culture de la betterave demande beaucoup de soleil et d'humidité, des sols riches, profonds et fortement fumés. Elle se place en tête d'assolement.

Préparation du sol

Dès l'automne il faut commencer à labourer profondément la terre et à enfouir les engrains. Ceux-ci sont d'origine organique (feuille et collets enfouis dans le sol, fumier) et d'origine minérale (potasse, etc...).

Au printemps, de multiples travaux seront à nouveau indispensables avant l'ensemencement (labours, binages, etc...).

Les ensemencements qui ont lieu de mi-mars à mi-avril sont assez superficiels car la graine est très petite.

Au cours de la végétation, le sol sera plusieurs fois nettoyé et aéré. L'opération pratiquée s'appelle le binage.

Les graines agglomérées ou plutôt les glomérules peuvent chacun donner naissance à trois ou quatre plantules. Il sera donc nécessaire de procéder à l'éclaircissement des plants, on a alors recours au « démarriage ». Cette opération, effectuée à la main, consiste à ne laisser qu'une plante, la mieux venue, tous les 30 à 33 cm. et à éliminer les plus débiles.

Par la suite, on procède encore à de nombreux binages et sarclages.

Ce bref exposé permet de se rendre compte des multiples travaux que nécessite la culture de la betterave.

Récolte des betteraves

Vers la mi-septembre les betteraves devront être arrachées du sol, puis décolletées. Le décolletage consiste à séparer la partie riche en sucre de la racine, les feuilles et du collet. (On appelle collet la partie supérieure de la racine sur laquelle viennent s'insérer les feuilles.)

Dans beaucoup de régions ces opérations sont encore effectuées à la main et l'on peut voir durant la campagne betteravière des armées de décolleteurs qui, courbés vers le sol, arrachent les betteraves et tranchent les collets à l'aide d'une serpe.

Cependant ce travail est fréquemment effectué mécaniquement grâce aux « arracheuses » et aux « arracheuses décolleteuses ».

Ramassage des racines :

Le ramassage est encore souvent effectué à la main ou à la fourche. Cependant l'emploi de machines appelées « ramasseuses-chageuses » se développe.

Les tout derniers perfectionnements techniques ont permis la construction de machines qui arrachent, décollettent et ramassent les betteraves. Cependant ces « arracheuses-décolleteuses-ramasseuses » sont encore peu employées.

Les feuilles et les collets demeurés dans le champ seront utilisés pour l'alimentation du bétail ou pourront servir d'engrais.

Transport :

Les betteraves sont transportées par le planteur soit à des « postes de réception » installés par les sucreries sur les lieux de culture, soit à l'usine. L'acheminement vers l'usine est effectué par camions, trains, péniches. Le transport pose cependant un grave problème, celui de la terre qui, en grande proportion, entoure les racines. Indiquons, en effet, que le poids de la terre transportée peut atteindre 50 % du tonnage des betteraves amenées à la sucrerie !

Ennemis de la betterave

La culture de la betterave ainsi que nous l'avons vu, demande beaucoup de soins. Mais il ne faut pas oublier d'y ajouter les précautions à prendre pour protéger la plante, d'une part contre les maladies, d'autre part contre les insectes qui causent de grands ravages. Divers traitements préventifs et curatifs sont appliqués.

La betterave sucrière

La betterave sucrière exige des terres riches, profondes et limoneuses. En France, elle est surtout cultivée dans le Bassin parisien, dans le nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise, l'Aisne, en Suisse, dans les parties basses du plateau.

Indiquons à titre indicatif qu'une tonne de betteraves sucrières fournit, en moyenne, environ 130 kg. de sucre, 40 kg. de mélasse et des pulpes utilisées pour la nourriture du bétail.